

Dijon: la moutarde était romande!

On ne pouvait rêver meilleur début de saison pour les pilotes romands qui ont fait main basse sur les trois principales courses du meeting de Dijon.

GERARD VALLAT

De mémoire de chauvin, on ne se souvient pas d'un week-end si faste, qui a vu les francophones s'imposer en F3, formule Renault et Renault Clio Speed Trophy. Pas moins que ça. Et bien que l'on pouvait s'attendre à ces succès – sur le papier tout du moins –, les aléas du sport compliquent souvent le chemin qui mène de la coupe aux lèvres. Heureusement, d'ailleurs il n'y eut point et les sourires affichés par le trio Sinopoli, Ducommun, Yerly en disaient long sur ce week-end à marquer d'une pierre blanche dans le grand livre d'un championnat suisse pourtant mal en point.

Yerly sur sa planète

Avec une bonne trentaine de voitures au départ, le plateau du Renault Clio Speed Trophy avait fière allure. De surcroît, quand quantité rime avec qualité on peut être assuré que le spectacle sera complet. Maître de ce spectacle, Frédéric Yerly a fait honneur à son titre de vice-champion en inscrivant son nom en haut de

l'affiche à chacune de ses sorties sur la piste bourguignonne. Meilleur chrono des essais qualificatifs pour les deux courses, Fred a laissé le plus vélocé de ses adversaires à une pleine seconde.

En tête du peloton samedi et dimanche, le Fribourgeois a fait le plein de points. Mais quand on lui a posé la question de savoir si ces victoires avaient été aussi limpides qu'il y paraissait, il a tempéré nos impressions. «Il n'est jamais facile de remporter une course. D'abord parce que mes adversaires ne sont pas les premiers venus et ensuite parce qu'il est toujours difficile de rester concentré durant quinze tours. Le moindre erreur est toujours mise à profit par tes poursuivants. C'est pour ces raisons que j'apprécie vraiment ces victoires.»

Désormais en tête du championnat, Frédéric Yerly devra tout de même compter sur la riposte d'un groupe de contradicteurs emmené par le revenant Edy Kobelt. Multiple champion suisse et vainqueur de plusieurs coupes de marques, l'Allemanique – qui avait quitté la scène en 1998 – s'est immédiatement placé aux avant-postes. 3e et 4e des deux courses, Edy Kobelt a marqué autant de points que René Leutenegger. Mais il faudra également surveiller Roland Schmid qui s'est classé 2e et 5e. Autre homme à suivre pour la course au titre,



Désormais sous l'aile de Roland Bossy, Julien Ducommun a entamé sa saison 2005 avec panache. Gageons qu'il fera tout pour éviter le scénario catastrophe de la saison dernière.



Frédéric Yerly a pleinement fait honneur à son statut de favori.

Reto Wüst a pris une excellente 2e place dimanche après avoir été contraint à l'abandon samedi.

Bron et Perroud en forme

Incontestable chef de file de la délégation romande, Frédéric Yerly s'est trouvé deux lieutenants en Pascal Bron et Pascal Perroud. Si le premier nommé a signé la deuxième meilleure performance romande du week-end (7e le samedi), c'est à Pascal Perroud que va la palme de la plus belle progression. Très en verve dès les essais, le Vaudois a signé le 9e chrono des essais et a terminé la seconde course à la même position après avoir occupé une excellente 5e place durant un bon tiers de l'épreuve. Hélas, une petite faute dans la cuvette lui a coûté cette belle performance. 15e dimanche, alors que Pascal Perroud franchissait la ligne d'arrivée au 11e rang samedi, Pascal Bron a globalement déçu, mais il nous a promis une revanche à Varano. Autre Romand engagé, Thierry Zbinden a terminé 17e et 20e de ces deux épreuves d'ouverture.

Sinopoli mate sa bête noire

Depuis qu'il pilote en F3, Anthony Sinopoli trouve régulièrement Jo Zeller en travers de son chemin. Roi de la F3 helvétique, le Zurichois règne sans partage sur son monde sans jamais relâcher le moindre millimètre de bitume à la concurrence. Face à un tel adversaire, chaque victoire prend donc une dimension particulière.

Or, celle acquise à Dijon par le Genevois est d'autant plus belle qu'elle intervient trois ans après son premier succès dans la discipline et alors qu'il ne s'était plus jamais imposé sur la piste bourguignonne.

En tête de toutes les séances d'essais, Anthony Sinopoli n'a jamais quitté cette position, malgré la pugnacité de son meilleur ennemi qui a dû se résigner et monter sur une seconde marche du podium que personne n'a été en mesure de contester. A sa descente de voiture, le vainqueur confiait quelques mots. «Cela faisait pas mal de temps que je n'avais pas eu une aussi bonne voiture; et malgré la pression de Jo, je crois que je ne pouvais pas perdre. Cela fait du bien de gagner enfin à Dijon.»

Derrière le duo de tête, on assistait à une belle bagarre entre Urs Rüttimann et Philippe Chuard. Nouveau dans la discipline, le Vaudois n'a pas tardé à montrer de bonnes dispositions en occupant la 3e place durant quelques tours: «Hélas, je n'arrivais pas à faire la différence en vitesse de pointe et Rüttimann m'a débordé en ligne droite. Malgré tout, je



Anthony Sinopoli a pris le dessus sur l'inébranlable Jo Zeller. La F3 vit-elle le début d'une nouvelle ère?

suis globalement satisfait de mon classement pour ma première sortie en F3», confiait Philippe Chuard qui a pris le meilleur sur Laurent Luyet au volant d'une voiture identique.

L'union sacrée

Grand déçu d'une saison 2004 qu'il avait sabordée dans un accrochage lors de l'ultime rendez-vous, Julien Ducommun s'est magnifiquement réhabilité en signant une éclatante victoire à Dijon. Revenu à la formule Renault 2000 alors qu'il envisageait de quitter la discipline, le vice-champion en titre a trouvé un accord de dernière minute avec le roi des courses de côte Roland Bossy, qui s'est découvert des talents de team manager: «En fait, il y a dix jours que Julien et moi avons pris le pari de faire cette saison ensemble. Au départ il devait rouler pour Urs Boehlen. Mais par un concours de circonstances c'est moi qui me suis occupé de Julien lors des journées de tests d'avant-saison et comme le courant est bien passé on s'est dit banco», expliquait Bossy pendant que son poulain en finissait avec la seconde séance de qualif.

Troisième sur la grille, le Genevois s'élançait derrière Ralph Meichtry, l'homme de la pole, et Rahel Frey, son équipière de 2004 qui s'était imposée sur cette même piste, voici un an. Derrière ce trio, on trouvait le Tessinois Fabio Mena, Thomas Conrad et Nicolas Maulini, les champions 2003 et 2004, puis le Neuchâtelois Jonathan Hirschi, 7e et encore jamais vu à pareille fête dans un peloton de 23 voitures. Au feu vert, la première ligne restait littéralement scotchée au sol tandis que Ducommun s'arrachait de sa place comme une fusée.

En tête dès le premier virage, le pilote du team Bossy allait creuser un avantage décisif que personne n'allait compenser. Dès lors, l'intérêt se reportait sur les échouffourées animant le groupe de chasse emmené par Fabio Mena, Rahel Frey, Jonathan Hirschi, Ralf Meichtry et Nicolas Maulini. Après plusieurs échanges de position entre Mena-Frey, Hirschi-Frey, les places du podium revenaient à Fabio Mena et Rahel Frey, Jonathan Hirschi passant très près de la 3e place. Quant à lui 6e, Nicolas Maulini faisait la moue, mais se consolait en se

souvenant qu'il avait fini à la même position en 2004, ce qui ne l'avait pas empêché de s'adjuger le titre.

En monoplace, il faut également souligner la victoire en formule Lista Masters de Rolf Biland. Un succès acquis au terme d'une intense bagarre avec l'Autrichien Gerhard Tweraser, le succès du jeune Alémanique a tenu le maigre public en haleine durant les 14 tours de course.

Tourisme à l'agonie

On y reviendra dans un prochain article: le championnat des voitures de tourisme n'a plus aucune consistance. Une constatation qui ne jette pas la pierre à la trentaine de pilotes engagés à Dijon au volant de voitures hétéroclites. Sur la ligne de départ on a eu droit à un magnifique panel de voitures anciennes et contemporaines, allant de la BMW M1 de Nicolas Bühler à la Peugeot 206 de Bernhard Hedinger. Dans ces conditions, impossible de déterminer les performances de chacun. On mettra alors en exergue le meilleur temps au tour signé par René Vogt en 1'25"860 au volant d'une Porsche GT3 Cup.

RÉSULTATS

VOITURES DE TOURISME

SuperSérie jusqu'à 2000 cm³, 1re course (4 concurrents): 1. Petra Kamm, Renault Clio RS, 11 tours, 19'12"892 (130,558 km/h); 2. B. Hedinger, Peugeot 206 RC, à 0'566. **2e course (3):** 1. Hedinger, 13, 22'05"731 (134,180 km/h); 2. P. Kamm, à 3'632. **Gr. A jusqu'à 2000 cm³, 1re course (2):** 1. J. Aebberhard, Honda Civic Type-R, 12, 19'37"583 (139,44 km/h). **Course 2 (1):** 1. Tschaggelar, Opel Astra OPC, 13, 23'06"632 (128,286 km/h).

VOITURES SPÉCIALES

Gr. 15/N, 2e course (1): 1. Bolt, Peugeot 106 Rallye, 12, 23'25"502. **Gr. 15 jusqu'à 2000 cm³, 1re course (10):** 1. Roth, Toyota Corolla, 13, 19'57"579 (148,538 km/h); 2. Buschor, Toyota Celica, à 1 tour; 3. Zürcher; 4. Leupli, tous deux sur Opel Kadett GT/E. **2e course (9):** 1. Roth, 15, 22'42"557 (150,638 km/h); 2. Zürcher; 3. Leuenberger, Renault Mégane; 4. Boss, à 1 tour. **Plus de 3000 cm³, 1re course (1):** 1. Bühler, BMW M1, 13, 19'23"721 (152,860 km/h). **2e course (1):** 1.

Bühler, 15, 22'22"722 (152,864 km/h). **Gr. E1 jusqu'à 2000 cm³, 1re course (3):** 1. Arn, Lotus Elise, 12, 20'18"259; 2. Dubler, Alpine A110, à 11"114. **2e course (3):** 1. Arn, 14, 23'19"431. 2. Dubler, à 8"148. **Plus de 3000 cm³, 1re course (5):** 1. K. Aeberhard, Porsche GT2, 13, 19'10"729 (154,586 km/h); 2. Vogt, Porsche GT3 Cup, à 2'898; 3. Ruch, Ferrari 355, à 14'496. **2e course (3):** 1. Vogt, 15, 21'50"999 (156,563 km/h); 2. Lemmer, Carrera, à 1 tour. **Renault Clio Speed Trophy, 1re course (29):** 1. Yerly, 15, 23'19"430 (146,669 km/h); 2. Schmid, à 3'541; 3. Kobelt, à 4'901; 4. Leutenegger, à 5'101; 5. Häring, à 5'176; 6. Ryf, à 6'711; 7. Bron, à 8'645; puis: 11. Perroud, à 16'821; 17. Zbinden, à 53'958. **2e course (29):** 1. Yerly, 15, 23'11"083 (147,549 km/h); 2. R. Wüst, à 5'142; 3. Leutenegger, à 6'218; 4. Kobelt, à 9'536; 5. Schmid, à 9'716; 6. M. Hedinger, à 13'166; 7. E. Kamm, à 13'490; puis: 9. Perroud, à 14'747; 15. Bron, à 21'981; 20. Zbinden, à 47'805. **Formule 3 (9):** 1. Sinopoli, 15, 18'47"766

(182,0 km/h); 2. Zeller, tous deux sur Dallara F302/04-Opel, à 2'680; 3. Rüttimann, Dallara F301-Opel, à 26'222; 4. Chuard, à 26'324; 5. Luyet, tous deux sur Dallara F302/04-Renault, à 41'161. **Formule Renault 2000 (19):** 1. Ducommun, 15, 19'38"096 (174,225 km/h); 2. Mena, à 1'359; 3. Frey, à 1'802; 4. Hirschi, à 3'875; 5. Meichtry, à 5'347; 6. Maulini, à 9'961; 7. Conrad, à 14'394; 8. Humi, à 25'525; puis: 11. Borge, à 38'158; 13. Pellegrino, à 39'892; 14. Lachat, à 41'816; 18. Auderset, à 1 tour. **Formule Lista Masters 1re course (13):** 1. Rudig (A), Formule Junior, 14, 19'47"119 (161,374 km/h); 2. Biland, Arcobaleno, à 0'055; 3. Oberhauser (A), à 6'073. **2e course (13):** 1. Biland, 14, 20'04"993 (158,980 km/h); 2. Zweraser (A), à 3'295; 3. Schuler (D), à 7'467.

Pinna, Koenig VW, 14, 22'21"885. **Jusqu'à 2000 cm³ (5):** 1. Cicchiello, 15, 19'50"461 (172,415 km/h); 2. Menotti, tous deux sur Tatuus F. Renault, à 27'375. **F3000 (1):** 1. Ferrini, Lola-Ferrari, 15, 18'52"927 (181,171 km/h). **Formule Ford 1600 Classic (15):** 1. Blijleven (NL), Reynard FF88, 15, 23'00"440; 2. Hess (D), à 8'706; 3. Haas, tous deux sur Reynard SF87, 14, à 1 tour.

CHAMPIONNAT

Voitures de tourisme: 1. Kamm, Hedinger et Tschaggelar, 17,5; 4. Stucki, 12. **IS-Trophée IS-1:** 1. Roth, 40; 2. Zürcher, 27; 3. Bühler, 20; 4. Boss, 18. **Renault Clio Speed Trophy:** 1. Yerly, 50; 2. Schmid, Kobelt et Leutenegger, 38; 5. Wüst, 22; 6. Häring et Stadler, 20. **F3:** 1. Sinopoli, 20; 2. Zeller, 15; 3. Rüttimann, 12; 4. Chuard, 10; 5. Luyet, 8. **FR 2000:** 1. Ducommun, 25; 2. Mena, 22; 3. Frey, 21; 4. Hirschi, 18; 5. Meichtry, 17. **Formule Lista Masters:** 1. Biland, 37; 2. Rudig, 28; 3. Tweraser, 25; 4. Schuler, 22.



Rolf Biland a vécu un week-end faste en formule Lista Masters.